



Laudatio Vincent Mas Durbec

Nähert man sich dem Neubau im Zürcher Hochschulquartier von der Gloriastrasse aus, weckt es unmittelbar Neugierde und wirft Fragen auf wie: Was verbirgt sich hinter der Fassade aus Glasbausteinen? Das neue ETH-Forschungsgebäude ist eine Erweiterung, fügt sich gut in seinen Kontext ein und ist doch eine Welt für sich. Sobald man die Treppe zum Hof erklimmt und von dort das GLC durch den Haupteingang betreten hat, beginnt eine vergnügliche Entdeckungsreise durch vielfältige Räume.

Virtuos haben Boltshauser Architekten verschiedenartige Programme ineinander verwoben: Büros, Labors, ein Atrium, eine doppelläufige Treppe mit gläsernen Stufen und Gemeinschaftszonen. Gleichsam clever spielt die Architektur mit den Baumaterialien, mit Licht und Dunkelheit, mit Transparenz und Farbe. Die Kraft und Ganzheitlichkeit des Entwurfes ist im gesamten Gebäude zu spüren, da sich die Elemente mit mathematischer Präzision wiederholen. Dennoch wirkt der Bau alles andere als streng.

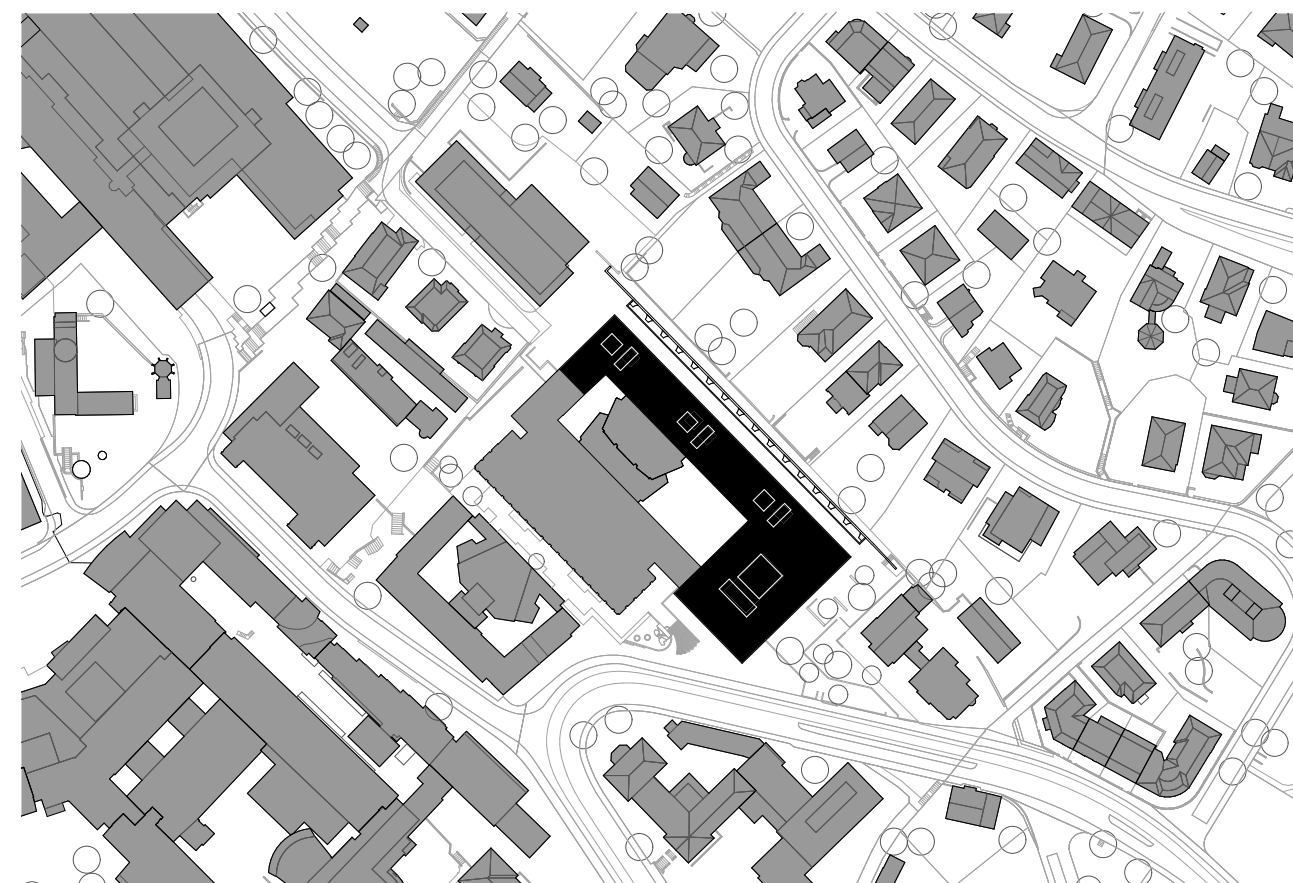
Die Fenster rahmen Blicke in die Landschaft; so poetisch, dass sie zum Träumen anregen. Und auch innen etabliert die «gläserne Maschine» eine Art Landschaft. Beeindruckend auch die gewaltige Stützmauer aus gemauerten Apsiden, die den Hang im Norden stützt: Sie gibt Halt und ein Gefühl von Sicherheit. Das Forschungsgebäude GLC besticht durch seine sinnvolle Raumplanung und tritt in einen immer wieder neuen Dialog mit der Landschaft. Jedes Detail zeugt von der Freude am Entwerfen, an der planerisch-konstruktiven Umsetzung, in einer Poesie in stringentem Schwarz-weiss.

Il y a d'abord le vif intérêt que suscite ce bâtiment depuis la Gloriastrasse et une question: que se cache-t'il derrière cette façade faites de pavés de verre?

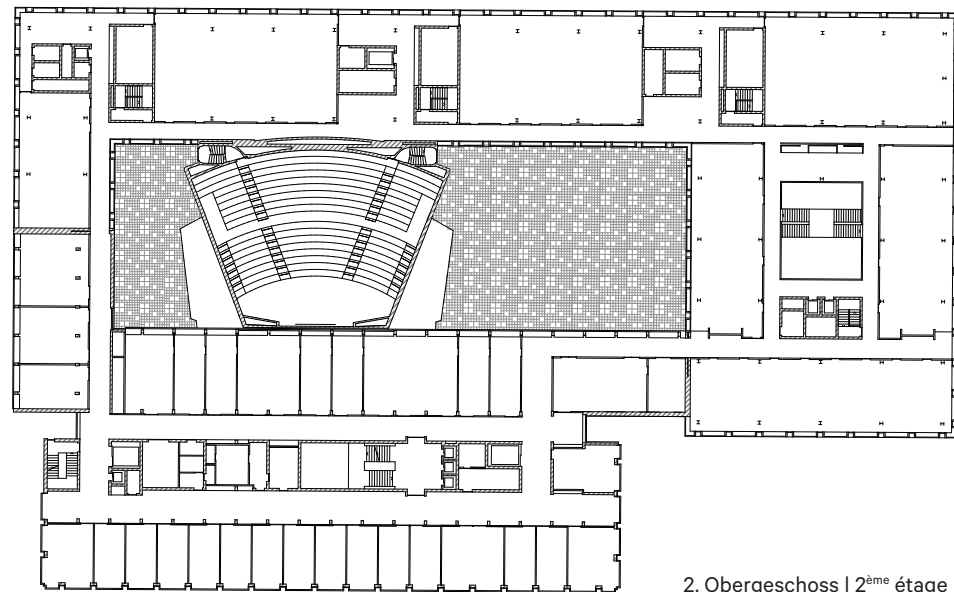
Dans le quartier universitaire, le bâtiment de recherche forme, en extension du bâtiment de l'ETH, un monde en soi. Une fois gravi l'escalier donnant accès à la cour d'entrée, il est donné le plaisir de découvrir des espaces et des situations issues d'une recherche complexe et maîtrisée d'une grande machine qui ronronne. Dans une parfaite imbrication de programmes; des bureaux, des laboratoires, un atrium, un double escalier de verre, des espaces communs et une multitude de configurations et de rapports au monde.

Il y a également une déclinaison d'éléments de construction, la façade plate composée d'un empilement de cassettes en double peau de verre, les jeux de déclinaisons de matériaux, de l'obscurité et de la lumière, des transparences et des couleurs. Le dessin décline les modules en éléments répétitifs. Il y a enfin, en contrepoint de la rigueur, ce regard et cette poésie donnée au paysage tantôt lointain tantôt frontal, cette importance donnée au cadrage et à la fenêtre comme média d'évasion et de rêverie. Inattendu dans cette machine de verre, le rapport plastique si particulier et expressif au paysage intérieur créé par les arcs de briques d'une structure de soutènement de la colline à l'arrière de l'aile nord, qui nous relie à nos émotions et nos sens dans un monde apaisé.

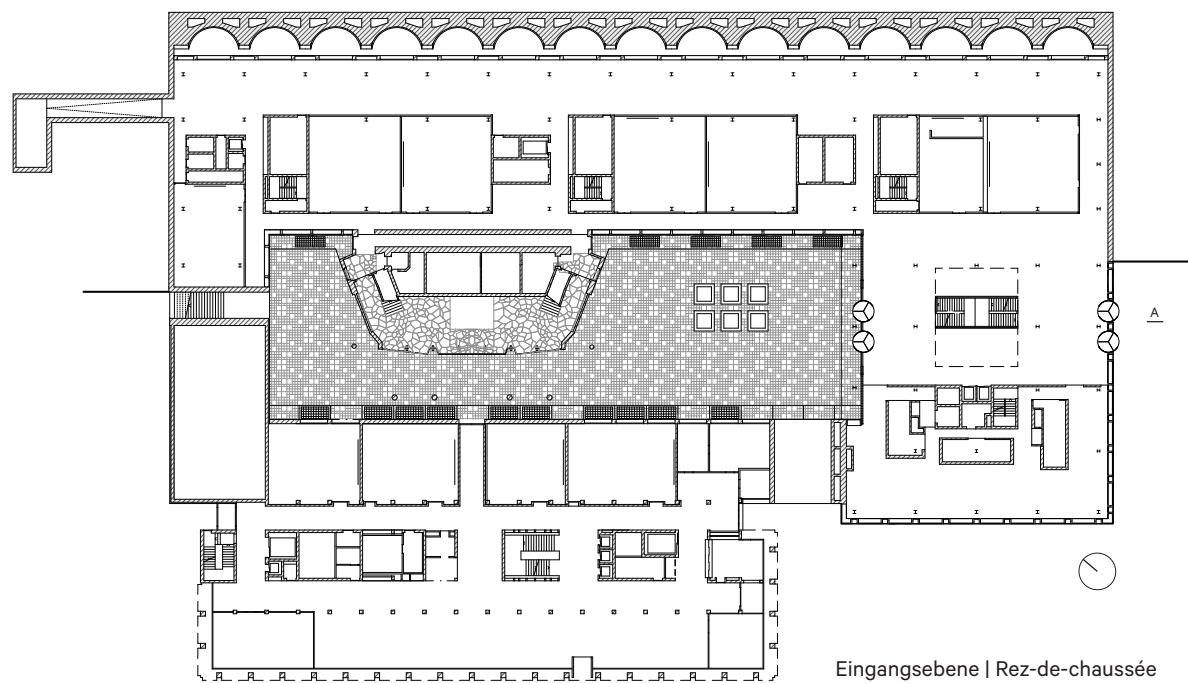
Le Bâtiment de recherche GLC offre la justesse des espaces, un rapport renouvelé au paysage, le plaisir jubilatoire du dessin poussé jusqu'au bout, et la poésie dans une rigueur en noir et blanc.



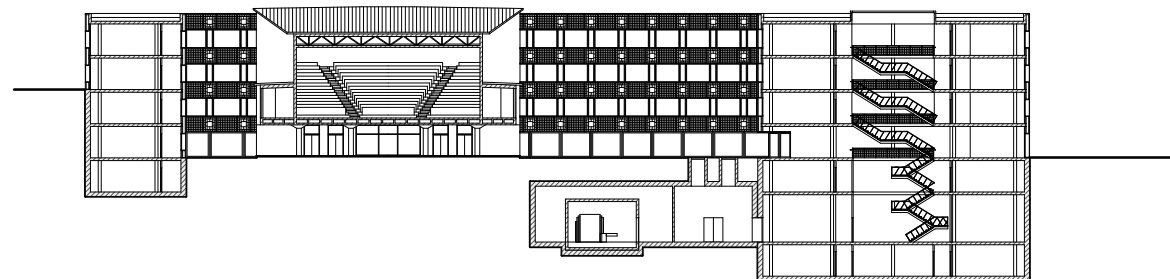
Situation



2. Obergeschoss | 2^{ème} étage



Eingangsebene | Rez-de-chaussée



Schnitt A | Coupe A



Fotos | Photos Kuster Frey
Fertigstellung | Mise en service 2022
Geschossfläche | Surface de plancher 22 600 m²
Volumen | Volume 106 400 m³

